

Sous le choc de cet événement, les premiers grands soulèvements coloniaux éclatèrent en Extrême-Orient avertissant l'impérialisme de l'approche d'une révolte universelle contre sa domination. Après de vains efforts pour écraser la jeune République socialiste par l'intervention armée de 1917 à 1921, toutes les puissances capitalistes jetèrent des regards avides sur ce marché perdu. Leur crainte de pertes ultérieures, par l'extension à l'Europe de la révolution et leur désir de rattraper la perte initiale atténuèrent pendant plus de vingt-cinq ans leurs luttes intérieures. C'est pourquoi tous les vainqueurs de 1914-1918 contribuèrent à la restauration du capitalisme allemand. Ils entendaient se servir de l'Allemagne comme d'un bélier pour abattre l'U.R.S.S. L'Angleterre espérait affaiblir son rival français, et trouver des alliances contre le colosse américain. L'Amérique et la France avaient des buts pareils.

MONTEE ET CHUTE DE L'ALLEMAGNE NAZIE.

Mais une fois remis sur pied, le capitalisme allemand, avec le haut degré de développement technique qu'il avait atteint, ne pouvait se contenter de ce rôle. L'unification de l'Europe n'ayant pas été accomplie par une révolution prolétarienne victorieuse sur le continent, cette tâche fut entreprise par les capitalistes allemands et à des fins réactionnaires. Cela devait leur servir de tremplin pour la domination du monde. Pour réaliser leurs ambitions, ils choisirent la plus meurtrière et la plus barbare de toutes les formes de gouvernement, l'Etat nazi d'Adolphe Hitler. L'Etat nazi avait pour tâche de briser la classe ouvrière en Allemagne, de dominer l'Europe capitaliste, d'écraser l'U.R.S.S. et d'entrer en lutte pour la domination du monde avec les U.S.A.

Les puissances démocratiques contribuèrent directement au premier stade de cette tâche. Les politiques de banqueroute, de couardise et de trahison des sociaux-démocrates, des stalinien et de la bureaucratie syndicale, la facilitèrent. Même quand leurs propres peaux étaient en jeu, ils ne purent pas former un Front Unique de la classe ouvrière pour lutter contre le nazisme. Les dernières phases provoquèrent le conflit avec les puissances occidentales, aux côtés desquelles participèrent dans la guerre, d'abord les sociaux-démocrates, plus tard les stalinien.

En Extrême-Orient, les impérialistes voyaient aussi dans le Japon un bastion contre l'U.R.S.S. Mais là aussi, le Japon ne se contenta pas de ce rôle. Ayant avalé la moitié de la Chine, avec la tolérance des autres puissances, l'empire du Mikado défia la domination américaine et anglaise sur les marchés du Pacifique, dans le but de créer une « Grande Asie Orientale » japonaise.

Les ressources économiques de l'Italie, de l'Allemagne et du Japon s'avèrent insuffisantes pour la deuxième guerre impérialiste totalitaire qui se déclencha. L'un après l'autre, ils finirent par succomber dans la lutte. Mais l'Angleterre, la France et les autres puissances secondaires n'étaient également pas à la hauteur de cette lutte aux proportions mondiales. Chacune d'elle est sortie de la guerre dans une position très réduite, avec une économie plus affaiblie que jamais et un empire menacé de désagrégation. Pas plus que le Japon et l'Allemagne, elles n'ont atteint leurs véritables buts de guerre — garder leurs marchés, continuer et accroître leur exploitation coloniale, sauvegarder leur vieux système du profit.

PERSPECTIVES DES VAINQUEURS CAPITALISTES.

Seuls les U.S.A. sont sortis de la guerre formidablement renforcés. Leurs rivaux, le Japon et l'Allemagne sont anéantis. Leurs alliés la France et l'Angleterre, se sont endettés jusqu'à devenir des vassaux. Mais à quel prix les impérialistes américains triomphèrent-ils? L'U.R.S.S., ce vaste secteur du marché mondial enlevé à l'exploitation capitaliste en 1917, est toujours debout. Elle menace même d'engloutir beaucoup d'autres pays situés sur ses frontières, provoquant ainsi un rétrécissement ultérieur du marché capitaliste.

Ce qui reste du monde sous la férule capitaliste a été considérablement appauvri et dévasté par la guerre et ses populations ont un pouvoir d'achat réduit de moitié. Parallèlement la capacité de production américaine a plus que doublé au cours de la guerre.

Même si sa domination sur le monde capitaliste était absolue, et incontestée, l'impérialisme américain ne pourrait faire des bénéfices que pendant une courte période d'essor, pour remplir les rayons laissés vides, en Amérique et à l'étranger, par le passage de toute l'industrie à la production de guerre dans la période passée. Lorsque l'industrie reconvertie commencera à satisfaire la demande accrue, le capitalisme américain se trouvera devant une